
Ref. Doc. : 2501-9493970-26

A : AURELIE MOTTA-RIVEY / TILDER

Mot-Clé : LUMIERES



TV5MONDE

64' LE MONDE EN FRANCAIS – Le 05/11/2015 – 18 :44 :18

MOHAMED KACI

Place à la chronique culture de *64 minutes* ; Estelle MARTIN s'apprête à nous rejoindre, elle nous fait découvrir ce soir le Festival Lumière d'Afrique.

Bonsoir Estelle.

ESTELLE MARTIN

Bonsoir Mohamed.

MOHAMED KACI

Ravi de vous retrouver, l'Afrique qui s'invite donc au Théâtre national de Chaillot à Paris avec l'exposition Lumières d'Afrique, beau titre !

ESTELLE MARTIN

Oui, le principe est simple, 54 artistes, un par pays, et ils ont donc créé chacun – chacun et chacune – une œuvre inédite, une œuvre sur un même thème : la lumière. Et là on vient de voir une performance du Sud-Africain Athi-Patra Ruga, alors vous voyez c'est très coloré. En fait, il a donné vie à une des photographies qu'il expose dans cette exposition *Lumières d'Afrique*. Alors, c'est un jeune homme qui travaille beaucoup avec le milieu de la mode, vous aurez compris pourquoi et c'est lui qui a donné le coup d'envoi de cet événement. Chaque artiste, je vous le disais, donc s'emparé de ce thème, la lumière. Pourquoi ? Eh bien pour nous rappeler que 70% des Africains n'ont pas accès à l'électricité sur le continent noir au XXI^e siècle. Alors ce qui frappe aussi c'est l'utilisation des matériaux utilisés, c'est souvent de la récupération, et là vous avez suivi Mohamed, lumière, énergie, développement durable donc c'est vraiment une manifestation qui a lieu en prélude de la COP 21. Les artistes africains veulent montrer que eux aussi ils sont déterminés, ils veulent interpeller l'opinion publique, mais sans plus attendre, je vous emmène tout de suite au Théâtre national de Chaillot.

Tous droits réservés

KANTAR MEDIA

TEL : 01.47.67.18.00

FAX : 01.47.67.18.01

service.clients@kantarmedia.com

[com](http://www.kantarmedia.com)

La lumière, elle jaillit, clignote, s'affiche dans ses 54 œuvres, 54 artistes un par pays, certains sont très connus, d'autres moins. Maan YOUSOUF AHMED vient de Djibouti ; cette jeune photographe présente « on n'y est pas encore ».

MAAN YOUSOUF AHMED, ARTISTE

On est un petit pays dans la corne de l'Afrique, Djibouti, et à ce petit pays a beaucoup de potentiel énergétique mais aujourd'hui, l'essentiel manque. Alors, c'est surtout la question qu'on se pose à Djibouti, après avoir atteint, fait autant de progrès comment ça se fait que le basique, le fondamental, l'énergie manque encore ! Pour moi la photo est tout simplement une arme, c'est une façon de faire voyager les messages.

ESTELLE MARTIN

La lumière, une nécessité, un besoin concret et 70% des Africains n'ont toujours pas accès à l'électricité mais il y a aussi Les Lumières, cette démocratie des Lumières, venue d'Europe ; de nombreux artistes se sont emparés de cette dimension politique.

HASSAN MUSA, ARTISTE SOUDANAIS

Nous, on a eu le cadavre des Lumières avec le colonialisme en Afrique, mais bon, nous nous sommes optimistes et nous voulons ressusciter ces cadavres de lumière et c'est pour ça que je dis que je suis un héritier des Lumières en tant qu'Africain.

ESTELLE MARTIN

Réinventer l'esprit des Lumières pour le faire rayonner en Afrique et au-delà, c'est ce qu'imagine le Béninois Aston avec cette carte du monde où les perles noires symbolisent les diasporas du continent ; d'autres sont plus caustique, le Ghanéen Paa JOE a imaginé une ampoule géante qui fait cercueil, autant de variations sur un même thème pour cette exposition qui voyagera jusqu'en Afrique en 2016.

MOHAMED KACI

Et justement, Estelle, exposition qui va voyager !

ESTELLE MARTIN

Oui, elle va partir donc à Abidjan, Dakar et Johannesburg en 2016 ; c'est rare, donc c'est bien mais si vous vous êtes à Paris, n'hésitez pas, l'entrée est libre et gratuite. C'est donc au théâtre national de Chaillot. 18 :48 :19 FIN*